



Importante réunion du courant U&A pour préparer le congrès, le 25 novembre à 18 heures à Orthez, en présence de Gérard Aschieri.

Levi-Strauss écrit en 1949 dans *Les structures élémentaires de la parenté* : « la nature du vrai transparaît d'abord dans le soin qu'il met à se dérober ».

Après la première vague de grèves d'avril 2008 (des salariés sans papiers ont obtenu satisfaction après plus de 360 jours de grève), une autre vague est en train de monter, dans le silence quasi unanime de la presse (sauf l'Humanité et Libération). A la date de vendredi dernier, les travailleurs sans papiers en grève **étaient plus de 5 000**. Principalement dans la Région Parisienne, mais pas seulement. Soutenus par 5 syndicats : CGT, CFDT, FSU, Solidaires et UNSA, et 6 associations et collectifs, Ligue des Droits de l'Homme, Autremonde, CIMADE, Femmes Egalité, Droits Devant ! et RESF, ces 5 000 femmes et hommes se battent pour une circulaire de régularisation qui leur donne le droit de vivre et de produire des richesses sans être à la merci d'une sur-exploitation par un patron qui profite de leur absence de statut réglementaire et/ou d'une arrestation par la police.

Ces salariés qui luttent pour leur dignité et leurs droits dans un pays qu'ils ont choisi sont doublement nos parents. Humains et salariés, ils luttent eux aussi pour la défense de leurs droits. Ils luttent eux aussi pour une solidarité active. Solidarité qu'ils rencontrent grâce à l'organisation syndicale.

On pourra répondre : ils luttent aussi fort parce qu'ils n'ont que leurs chaînes à perdre.

Non, ils luttent parce qu'une condition essentielle de leur vie est leur survie, mais surtout parce qu'une condition essentielle de leur vie de travailleur est la dignité, et la force de l'unité et de la solidarité.

Le combat qu'ils mènent est notre combat.

Quand nous nous battons pour défendre nos conditions de travail, nos statuts, nos salaires, nos libertés, les services publics, nous nous battons aussi pour eux. Ce qu'ils font, nous pouvons le faire.

C'est ce qui explique le soin qui est mis à dérober à la connaissance du plus grand nombre de citoyens l'existence de ces luttes, leurs sens et leur forme, la solidarité unitaire qui s'y exprime.

Le président de la République le 27 octobre à Poligny, deux de ses conseillers en affaires agricoles, le 4 et le 6 novembre à Paris et dans le Vaucluse, ont très fortement suggéré aux producteurs de légumes

de recourir à des contrats précaires de type Bolkenstein pour embaucher à très bas prix des travailleurs d'Europe centrale.

On constate que l'offensive de fond contre le salariat dans notre pays, totalitaire, idéologique et concrète à la fois, menée par le président de la République, le gouvernement et les patrons, ne cesse pas.

Les menaces gravissimes contenues dans ces recommandations, les attaques contre les statuts, les services publics, les droits des salariés, les libertés, ne pourront cesser d'agir que si nous parvenons à construire le rassemblement suffisamment large sur des bases suffisamment claires et transformatrices pour imposer un autre rapport de forces.

L'évolution du temps de l'Histoire, le rassemblement réussi des forces patronales et des forces politiques de gestion des Etats et de l'Europe, les lois de démantèlement social, en particulier la loi sur la représentativité syndicale, tout cela nous impose une réflexion bien plus profonde, bien plus radicale sur l'évolution de nos organisations syndicales de transformation sociale. Pas dans le sens de l'abandon de cette orientation. Au contraire, dans le sens des moyens unitaires à construire pour permettre cette transformation.

Le congrès de la FSU se prépare dans ces conditions de profond bouleversement.

Dans cette situation et dans l'objectif de parvenir à construire l'outil syndical de large rassemblement sur des bases de lutte tout en étant largement à l'écoute des besoins et des souhaits des salariés et des syndiqués, plusieurs stratégies se proposent d'orienter l'action de notre fédération.

Le courant de pensée Unité & Action propose d'une part de travailler à construire ce rassemblement de façon large et offensive, de façon fédérale, dans le cadre des statuts de notre fédération et la mise en valeur des revendications professionnelles et stratégiques élaborées dans les syndicats nationaux. De l'autre, il a le plus grand besoin de l'apport de la réflexion et de la force militante d'un plus grand nombre de collègues, même si notre courant est largement majoritaire dans la fédération.

C'est pour déterminer ces objectifs départementaux, pour préparer le congrès départemental qui se déroulera à un haut niveau concurrentiel de réflexion stratégique, que nous organisons une réunion départementale des syndiqués qui se reconnaissent dans U&A ou qui ne se reconnaissent dans aucun courant, des militants fédéraux et de chaque syndicat national pour faire le point, regarder les propositions que nous pouvons faire pour amender les textes des 4 thèmes qui viennent de paraître, comprendre les enjeux de nos propositions et ceux des propositions alternatives qui seront faites par nos camarades du courant Ecole Emancipée. Il faut aussi que nous nous déterminions sur au moins un thème local : nos relations avec LAB.

Nous avons la chance que Gérard Aschieri vienne participer à cette réunion. Il est probablement un des mieux placés pour exposer ces enjeux.

Nous ne pouvons pas rater l'occasion qui nous est ainsi donnée de rassembler des collègues de nos organisations qui comprendront mieux l'intérêt de l'action syndicale et mieux ce qui sera en jeu à Lille début février.

Invitons un maximum de nos camarades à venir participer activement à cette réunion U&A préparatoire au congrès départemental. Faisons nous-mêmes l'effort de venir à Orthez

**Mercredi 25 novembre à 18 heures.
Le lieu sera indiqué dans la prochaine lettre U&A FSU 64**

U&A FSU 64, le 8 novembre 2009